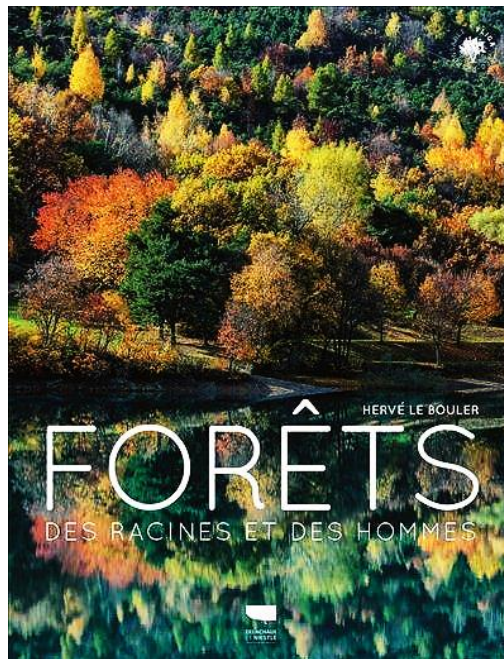


Hervé LE BOULER

Forêts, des racines et des hommes¹



Présentation par :

Charles Dereix²

Tous les forestiers – ou presque – connaissent Hervé Le Boulter tant celui-ci est actif, et de longue date, sur la scène forestière avec ses différentes casquettes de gestionnaire de la pépinière administrative de Guéméné-Penfao, de chargé de mission de recherche sur le changement climatique à l'ONF, plus récemment de *spin doctor* du Domaine forestier de Chantilly et, bien sûr et pendant une bonne dizaine d'années, de pilote du réseau Forêt de France Nature Environnement. Sa barbe et son béret sont repérés ; sa façon aussi qui est, le plus souvent, appréciée ! Un pied dans l'ONF et un pied dans FNE, Hervé a su mener cet exercice d'équilibriste avec une grande efficacité, fruit d'une totale honnêteté intellectuelle, d'une connaissance approfondie des choses de la forêt, d'une assise scientifique, d'un appétit de rencontre, d'un sens du dialogue et du souci de l'échange, et d'un profond amour des forêts.

¹ Éditions Delachaux et Niestlé, octobre 2022, 240 p, 34,90 € (livre broché).

² Membre correspondant de l'Académie d'agriculture de France, Ingénieur général honoraire des Ponts, des eaux et des forêts, Président d'honneur du Groupe d'Histoire des forêts françaises, Président de l'association Forêt Méditerranéenne.

Toutes ces qualités se retrouvent dans l'ouvrage qu'il nous donne ici. Hervé se place en surplomb de la forêt ; il prend de la hauteur pour nous la décrire dans son histoire, dans sa géographie, dans son écologie, dans sa gestion, dans ses richesses et ses trésors, dans ses faiblesses et ses limites, dans l'inquiétude de l'avenir en même temps que dans la confiance en ce que les « humains » (merci de la délicatesse d'un mot qui évite celui d'« homme » qui aurait pu le faire taxer de machisme !), au premier rang desquels ses amis forestiers, sauront relever les défis du changement climatique.

Le regard est large, et, dès les premières pages, l'auteur nous fait entrer dans ce monde complexe de la forêt, un monde végétal, un monde animal... et un monde humain avec cette belle formule (p11) : « *Une forêt, c'est aussi une affaire humaine.* » Le texte est simple, l'écriture est légère et agréable, le livre se lit facilement ; les illustrations sont de grande qualité : elles ne sont pas simplement là pour faire joli, elles ont du sens, et leurs légendes, finement rédigées, sont autant de très utiles points d'information complémentaires.

Voilà donc un beau livre au double sens de sa présentation très soignée et avec des photos magnifiques mais au sens aussi de son contenu. Historien, géographe, écologue et bien sûr forestier, Hervé Le Bouler se fait aussi – comment pourrait-il en être autrement sur le sujet de la forêt ? – sociologue, par exemple lorsqu'il évoque les basculements démographiques sur le plateau de Millevaches et le Morvan (p 156), et philosophe, par exemple dans sa conclusion sur l'« *épopée RTM* » et la part « *d'exagération* (sans laquelle) *il n'y a pas d'aventure humaine possible* » (p 227) ou dans sa rencontre pleine de sagesse avec de jeunes étudiants de l'école de Nancy (p 235).

Le livre a les qualités et les limites de cette mixité d'approche. Il n'est pas un livre scientifique – il ne le revendique d'ailleurs aucunement. Les informations scientifiques et techniques ne sont pas étayées par la longue bibliographie qui accompagne généralement une publication purement scientifique. L'enthousiasme de l'auteur ne l'emporte-t-il d'ailleurs pas parfois dans le propos ? Ainsi de l'affirmation (p172) que « *toutes les espèces méditerranéennes françaises se sont déjà acclimatées à des régions bien plus chaudes et sèches (...). Les voilà préparées pour nos climats futurs.* » Hélas, on enregistre déjà aujourd'hui des niveaux de défoliation alarmants sur les peuplements de chêne blanc, de pin sylvestre et même de chêne vert. *Forêt, des racines et des hommes* est le livre d'un forestier d'expérience qui traduit sa vision d'une forêt placée aujourd'hui dans un contexte inédit en une ambition pour le futur, et il le fait dans un langage accessible au public.

Le changement climatique est au cœur du livre : « *c'est 9 000 ans de stabilité climatique qui viennent de se terminer sous nos yeux à la fin du XXème siècle* » (p 224). S'appuyant sur les huit grands groupes forestiers cohérents qu'il tire du travail de l'inventaire forestier, l'auteur brosse le portrait des forêts françaises et trace les perspectives d'un « *avenir qui ne sera pas uniforme selon les régions* » (p 121) mais qui est souvent teinté de bien des inquiétudes : « *La nouvelle ère forestière est celle de l'incertitude radicale. Nous sommes à l'aube d'un brouillard qui ne se lèvera pas* » (p 182). L'auteur ne se laisse évidemment pas abattre. « *Nos forêts ne vont pas disparaître, elles vont radicalement changer.* » (p 14). Il trace ainsi une voie pour la forêt de demain, « *une forêt le plus souvent différente mais bel et bien vivante* » (p 135), en jouant à la fois sur la confiance dans les espèces en place et l'introduction mesurée et réfléchie, « *de manière ciblée et opportune* » (p 212), d'essences nouvelles ; il nous parle d'« *archipels de dissémination* » (p 215), de mélanges d'espèces (p 216), de « *groupes d'arbres qui diffuseraient spontanément leur adaptabilité aux forêts à proximité* » (p 217), de « *réinventer le métier de forestier* » (p 224). On s'inquiète cependant lorsque l'auteur semble admettre que la gestion adaptative qu'il prône sera inaccessible à la majorité de la forêt privée française (p 215) : voilà incontestablement un challenge majeur pour la politique forestière ! En tout cas, les forestiers – et pas seulement eux n'est-ce pas ? – se retrouveront dans le

conseil méthodologique qu'Hervé livre p 147 au terme d'un débat sur l'impact du changement climatique sur les forêts jurassiennes : « *échanger largement au pied des arbres et gérer le problème au plus près du territoire* ».

Un petit regret : la couleur de la forêt, c'est bien sûr le vert, on est d'accord ! Mais, Monsieur l'éditeur, vous auriez dû garder la mesure car les pages écrites en vert clair sur un fond vert foncé frisent l'illisibilité. C'est d'autant plus dommage que les témoignages qu'elles portent sont très vivants, très intéressants et très attachants. Que le lecteur ne se laisse pas décourager, ces pages valent largement l'effort de les lire !

Au-delà du récit et des informations qu'il nous livre, l'auteur conclut souvent ses paragraphes ou ses chapitres de précieuses alertes et de mises en garde qui font hélas trop souvent écho à des mesures non prises, à des recommandations non suivies, finalement à l'absence d'une vraie politique forestière qu'il qualifie (à mon sens à raison) « *d'une honte* » (p 69). Ces alertes seront-elles entendues ? L'ancien fonctionnaire que je suis – et qui a ajouté à la pile de rapports sur la forêt nombre de « *sages recommandations* » plus ou moins écoutées – se gardera de faire un pronostic.

Forêts, des racines et des hommes illustre parfaitement le fait que la forêt n'est pas l'espace d'immobilité et d'immuabilité qu'imagine le public mais un système complexe à la fois naturel et humain toujours en mouvement et en évolution. Souhaitons que le livre soit lu par un grand nombre de personnes qui aiment la forêt sans en connaître les mécanismes qui la régissent et qui ont trop souvent des jugements à l'emporte-pièce sur le devenir des forêts et l'action des forestiers : un cadeau de Noël à glisser au pied du sapin ? Ce serait une belle œuvre à mettre au crédit d'Hervé Le Bouler si son livre facilitait ainsi l'établissement de ce nouveau contrat social sur la forêt qu'il appelle de ses vœux.
